



Le clou dans tous ses états

Françoise Haccoun



À la manière de Magritte pour sa pipe, nous dirons *Ceci n'est pas un clou ! Qu'en dire ? Que cet objet se détache de multiples façons dans cette exposition¹ et comme l'œuvre l'indique, un clou chasse l'autre².*

Cette exposition originale, déroutante, singulière et à multiples facettes ne peut que surprendre celui qui s'y rend. Mes deux visites n'ont pas suffi à la rendre moins énigmatique, moins insolite. Damien Airault le commissaire de l'exposition, dans un entretien donné à Camille Videcoq (Rond-Point Projects)³, en donne des coordonnées intéressantes. Le clou, est un objet en apparence très banal, mais qui n'en détient pas moins des propriétés symboliques bien au-delà des fonctions connues de tous. Il prend à ce titre une dimension signifiante, donc d'opposition différentielle, à chaque présentation.

Le clou, a la fonction première de fixer, d'accrocher, d'agrafer et nous renvoie à ce que Lacan nomme le *point de capiton* dans le premier temps de son enseignement quand « le rapport du signifié et du signifiant paraît toujours fluide, toujours prêt à se défaire »⁴. Cette exposition met en exergue cet objet singulier, le clou, qui défile ici à travers les époques, lui donnant un caractère de pure nécessité malgré son apparente banalité. Pourtant cette exposition nous entraîne aussi par-delà des contingences surprenantes. Un clou peut en cacher un autre. Plusieurs formes, compositions, histoires, se proposent à notre regard. Dans cette salle sombre, ornée de plusieurs présentoirs, l'instant de voir de chacun élève l'objet *clou* à la dimension d'une œuvre d'art. Qu'est-ce que ce clou dans sa valeur d'usage et sa valeur d'échange ? Clou utilitaire ou clou élevé à la dimension de la rareté, de l'invention ? Clou qui a traversé les époques de l'histoire et des religions, « témoignage de l'activité humaine la plus humble » mais qui relève, en tout état de cause, de « l'extraordinaire inventivité et débrouillardise des gens »⁵.

¹ Exposition au Centre de conservation et de ressources du MUCEM (du 30/11/2015 au 24/06/2016)

² *Tattoo for installation of work at Daniel Tamplon. Enough to push out the rest* (Un clou chasse l'autre), Lawrence Weiner, 1989, collection Gensollen-La Fabrique.

³ Rond-Point Projects, Entretien avec Damien Airault, commissaire de l'exposition, Le Clou, dossier de presse.

⁴ Lacan J., *Le Séminaire*, livre III, *Les Psychoses*, Paris, Le Seuil, 1981, p. 296-297.

⁵ Rond-Point Projects, Le Clou, dossier de presse, *op.cit.*

L'analyste, un matelassier artisanal ?

Le point de capiton est une unité signifiante qui « suppose une certaine boucle bouclée qui en situe les différents éléments »⁶. Ainsi le clou aurait cette fonction de permettre l'accroche d'un objet, un point autour de quoi l'objet tente de se fixer. Faisons-là référence à la fonction symbolique éminente du Nom-du-Père qui organise le monde sémantique d'un sujet. Cet opérateur devient un *père qui nomme* par cet épinglage du réel de la jouissance au moyen du symbolique.

Une vidéo⁷ inédite d'Hervé Castanet sur le point de capiton selon l'angle de la psychanalyse, et au cœur même de ces clous, constitue en tant que telle... un véritable point de capiton de l'exposition! Pourquoi ce choix du commissaire de l'exposition? Lacan utilise la métaphore artisanale, celle d'un matelassier qui, pour maintenir la laine du matelas et éviter qu'elle ne se mette en boule, embroche de son aiguille courbe de matelassier les deux côtés du matelas pour les maintenir ensemble en quelques points précis. Seuls quelques fauteuils ou divans de facture ancienne permettent encore de voir à quoi correspondent concrètement ces points de capiton.⁸

« Tels que Lacan les a décrits, les points de capiton sont des signifiants qui "traînent" dans le discours dont [...] la fonction est celle de points de soudure entre les deux flux amorphes du signifiant et du signifié »⁹ rappelle Gil Caroz.

Jacques-Alain Miller définit ainsi le point de capiton : « Le point de capiton, c'est un instant, un instant de voir ou de saisir le signifiant qui compte »¹⁰. Cette orientation clinique est fort opérante car elle permet à l'analyste d'exercer la fonction du matelassier artisanal en clinique. Et, au-delà du Nom-du-Père, quand les points d'accroche, les connecteurs sont plus lâches, nous insisterons sur cette piste précieuse pour un traitement possible de la psychose contemporaine.

⁶ Lacan J., *Le Séminaire*, livre III, *Les Psychoses*, op. cit., p. 298.

⁷ La vidéo présentée porte sur l'Intervention d'Hervé Castanet : qu'est ce que le point de capiton selon Lacan ?

⁸ Cf. Lacan J., *Le Séminaire*, livre III, *Les Psychoses*, op. cit., p.293-306.

⁹ Caroz G., Texte d'introduction au Colloque Uforca qui se tiendra à Paris, à la Maison de La Mutualité le 18 juin 2016, *Bulletin Ironik !*, n°13.

¹⁰ Miller J.-A., « L'orientation lacanienne. L'Être et l'Un », enseignement prononcé dans le cadre du département de psychanalyse de l'université Paris VIII, leçon de 25 mai 2011, inédit.